



## Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

31-32 | Avril 2002

L'Encyclopédie en ses nouveaux atours électroniques:  
vices et vertus du virtuel

---

### Les femmes de l'Encyclopédie font-elles partie du genre humain ?

Nicole Arnold and Annie Geffroy : Are women part of the human race in the  
*Encyclopédie* ?

Nicole Arnold and Annie Geffroy

---



#### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rde/126>

DOI: 10.4000/rde.126

ISSN: 1955-2416

#### Publisher

Société Diderot

#### Printed version

Date of publication: 15 April 2002

Number of pages: 71

ISSN: 0769-0886

#### Electronic reference

Nicole Arnold and Annie Geffroy, « Les femmes de l'Encyclopédie font-elles partie du genre humain ? », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [Online], 31-32 | Avril 2002, Online since 03 October 2015, connection on 20 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rde/126> ; DOI : 10.4000/rde.126

---

Propriété intellectuelle

**Nicole ARNOLD**  
**Annie GEFFROY**

## Les femmes de l'*Encyclopédie* font-elles partie du genre humain ?

*Prologue : anciens atours, falbalas et fontanges*

Les 139 auteurs identifiés de l'*Encyclopédie* (Kafker 1988 p. xii) sont tous des hommes. Pourtant, si nous en croyons l'Avertissement du tome 6 :

« Une femme que nous n'avons pas l'honneur de connaître, nous a envoyé les articles FALBALA, FONTANGE & autres » (t. VI, p. VI).

FALBALA n'est certes pas un article sans dignité : il comporte un renvoi à ÉTYMOLOGIE (article de Turgot), et c'est l'exemple par lequel Diderot justifie la présence d'articles de mode (entrée ENCYCLOPÉDIE, t. V, p. 646 a). Mais — et à condition que la formule ne soit pas une pirouette ou une ironie — cela réduit la part féminine dans la rédaction de l'*Encyclopédie* à bien peu, et l'éventuelle femme auteur... à l'anonymat.

Ce que nous allons aborder, c'est donc le discours d'un collectif masculin, parlant des femmes, et nous allons l'aborder par un certain nombre de mots ou expressions dont nous essaierons de voir où ils se trouvent et à quoi ils servent.

### *Dimensions*

La séduction de l'*Encyclopédie* numérisée, dans ses « nouveaux atours », c'est d'abord d'être une mémoire mécanique — c'est-à-dire inhumaine, mais exhaustive et infaillible — de tous les éléments du texte. Le mérite de la version Chicago, c'est la simplicité de son moteur de recherche : le logiciel Philologic nous permet de balayer, de « lire »

automatiquement et quasi instantanément les 17 volumes de texte, soit 16 000 pages et environ 18 millions de mots, et de recueillir les premiers éléments d'études statistiques.

On pourra, progressivement, remplacer les évaluations en dixièmes de colonnes de l'*Inventaire* (Schwab et al., 1971) par la longueur, en nombre d'occurrences (les unités graphiques), de chaque article, dimension qui commande bon nombre de traits lexicaux (voir Lafon 1984). Cette nouvelle connaissance entraînera des réponses, mais aussi, et c'est son intérêt, de nouvelles questions, ou au moins de nouvelles façons de poser les anciennes, et parfois de les résoudre.

On pourra ainsi procéder au « dépouillement systématique » du texte pour « y relever tous les développements et toutes les allusions concernant les femmes » : l'ambitieux programme tracé par J. Geffriaud-Rosso (1981, p. 1892) devient réalisable, à condition de trouver de bons angles d'attaque lexicaux. Commençons par les plus évidents.

#### Femme(s) et homme(s)

Usant, et abusant, de la facilité de Philologic, nous avons commencé par la répétition d'un constat bien connu. Les mots les plus généraux qui désignent les deux moitiés du genre humain n'ont pas le même statut discursif : *homme(s)* et *femme(s)* ne sont pas des termes de même niveau, et cela se voit dès les décomptes de fréquence, aussi bien dans la nomenclature que dans le texte des articles.

##### a) Dans la nomenclature

Philologic peut repérer toute suite de caractères dans le sous-ensemble formé par la nomenclature, c'est-à-dire les titres d'articles de l'*Encyclopédie* (entrées et sous-entrées, en grandes et petites capitales dans l'édition originale). Il en donne la liste dans l'ordre des volumes, et restitue (avec beaucoup de problèmes, mais ce n'est pas ici notre objet), le(s) auteur/réviser(s), les indications de domaine et la catégorisation grammaticale (souvent NA = absence de catégorisation). Nous avons commencé par la recherche du mot *femme(s)*, et obtenu 36 articles, qui forment la première colonne du tableau 1.

Au tome 6, l'entrée principale FEMME (anthropologie, Barths) se termine par une allusion qui est à l'origine de notre titre :

« Tout le monde a entendu parler d'une *dissertation* anonyme, où l'on prétend que les femmes ne font point partie du genre humain, *mulieres homines non esse* » (t. VI, p. 471).

Barths signale ensuite que cet anonyme est un certain Acidalius, réfuté par Simon Geddicus. Texte et réfutation, en latin, sont de 1595. N'ayant

point lu Acidalius, et insatisfaites de cette allusion — ironique certes, mais l'ironie n'est pas une démonstration — nous avons voulu savoir si, dans l'*Encyclopédie*, une telle proposition est disqualifiée a priori, ou prise au sérieux, donc discutée.

L'article FEMME est suivi de 3 sous-entrées FEMME, dans les domaines du droit naturel (Jaucourt), de la morale (Desmahis) de la jurisprudence (Boucher d'Argis). Boucher signale que « toutes les *femmes* & filles sont quelquefois comprises sous le terme d'*hommes* » ; il donne même sa source : « L.1. &152.ff. de verb. signif. »... que nous n'avons hélas pas réussi à élucider. Le vocabulaire juridique est ensuite détaillé par 23 courtes sous-entrées, qui montrent la femme saisie dans son statut sexuel/matrimonial.

Illustrons au passage le problème des signatures, du découpage en unités minimales et de la fidélité au document d'origine. Les très courts articles FEMME COTTIÈRE/COUTUMIÈRE ne sont pas suivis du (A), signature de Boucher d'Argis ; ils deviennent donc, et à bon droit, « non signés » dans le répertoire Chicago (= XXX dans le tableau 1), alors qu'ils sont indiscutablement de Boucher.

Ce rapide coup d'œil sert à nous rappeler que l'*Encyclopédie* est aussi un résumé de l'Ancien Régime, et à attirer l'attention sur un auteur. Boucher d'Argis (1708-1791), qui remplace Toussaint en 1753 comme principal spécialiste de jurisprudence, ne semble pas très critique du monde comme il va ; il collabore aussi à l'édition de 1759 du *Moreri* (Kafker 1988, p. 50). Le contenu des entrées est uniquement descriptif, sans trace de contestation par rapport à un statut que Boucher se contente de résumer, sur un ton qui contraste fort avec les exposés indignés du sort fait aux femmes, par Jaucourt entre autres.

Voyons maintenant les spécifications de *homme(s)* dans la nomenclature de l'*Encyclopédie* (tableau 1, col. 2). Elles sont plus nombreuses : 49 contre 36. L'entrée principale HOMME (t. 8, p. 256, Diderot) est suivie de 5 sous-entrées HOMME : Hist. nat., Politique (Diderot), anatomie (non signé), Mat. Med. (Venel), Morale (Le Roi, p. 274-278). D'emblée, Le Roi pose un problème épistémologique, apparemment insoluble sans recours au sujet énonciateur, le *nous* masculin :

« HOMME, s.m. (Morale.) ce mot n'a de signification précise, qu'autant qu'il nous rappelle tout ce que nous sommes ; mais ce que nous sommes ne peut pas être compris dans une définition » (p. 274).

On attend une définition, et on tombe sur un aveu d'échec, et sur un *nous*. Cet « embrayeur » de la langue sur le discours est doté d'un sens à géométrie variable. C'est, sous son allure anodine de terme passe-partout, l'élément-clé de tout énoncé politique (voir Geffroy 1985). Et, sous l'angle

que nous envisageons ici, son sens « générique » n'est pas plus assuré que celui du mot *homme*.

L'indécidabilité logique du référent (générique, sexué ?) court tout au long de l'article. Mais la conclusion de Le Roi est fort clairement masculine : les hommes seraient meilleurs « si l'on prenait soin de l'éducation des femmes », car « l'esclavage auquel on les prépare » les confine « dans l'empire de la bagatelle » : haro donc sur le coupable « on », et retour aux falbalas et fontanges...

Boucher d'Argis couvre le domaine de la jurisprudence en 24 sous-articles. Trois d'entre eux (HOMME DE CORPS/COTTIER/LIGE) correspondent à des lexies déjà répertoriées pour FEMME, mais les autres diffèrent : l'homme est spécifié dans son activité militaire, dans sa relation au pouvoir. Dès la nomenclature, les mots *homme* et *femme* servent à une description différentielle, c'est-à-dire sexiste au sens strict, des deux moitiés du genre humain.

#### b) Dans le texte

De la nomenclature, passons au texte. *Femme(s)* y est, selon Philologic, trois fois moins employé que *homme(s)* (7000/21 000). Le déséquilibre observé dans la nomenclature est accentué ; mais quel sens donner à ce déséquilibre ? Dans une expérience précédente, nous avons travaillé sur les textes (9 œuvres, 1 million d'occurrences) qui composent l'année 1751 dans la base Frantext. Dans ce corpus, synchronique mais multi-genre, le déséquilibre est moins fort : *femme(s)* compte 1 649 occurrences, et *homme(s)* 2223. Mais le rapport des fréquences *femme(s)/homme(s)* oppose nettement les essais aux romans. On a en effet :

D'Alembert, *Discours préliminaire de l'Encyclopédie*, 0/124

Duclos, *Considérations sur les mœurs*, 1/263

Diderot, *Lettre sur les sourds et muets*, 6/55

Prévost, *Lettres anglaises*, 1265/1476

Crébillon, *Ah quel conte*, 150/125

Voisenon, *Histoire de la félicité*, 56/42.

Et c'est l'absence du mot *femme(s)* dans le *Discours* de D'Alembert (48 000 occurrences) qui nous a amenées à enquêter sur l'*Encyclopédie* dans son ensemble.

Exemple a contrario : l'entrée « FEMME (morale) » (t. 6, p. 472-475) de Desmahis compte 42 occurrences de *femme(s)* et 18 de *homme(s)*. Desmahis a, comme Le Roi, des problèmes de définition et d'objectivité : « Qui peut définir les femmes ? » se demande-t-il. C'est que « le philosophe qui croit contempler, n'est bientôt qu'un homme qui désire, ou qu'un amant qui rêve ». L'article est une longue fiction moralisante, la vie d'une « Chloé », entièrement déterminée par son rapport au désir masculin. Il suscite la désapprobation de Voltaire, qui écrit à D'Alembert, le 23 février 1756 : « je ne peux croire que vous ayez souffert un tel article dans un ouvrage si sérieux »... On pourrait peut-être construire un indice de sérieux à partir de la fréquence de *femme(s)* dans un texte ?

Nous abandonnerons ici l'examen de l'*Encyclopédie* par le mot-clé *femme*, terme le plus évidemment diviseur de l'espèce humaine. Il aboutirait probablement, via l'étude des contextes et cooccurrences, à des conclusions voisines de celles du travail pionnier de M. Olsen (1991) sur le corpus Frantext. Mais nous allons prendre le problème par l'autre bout de la lorgnette lexicale. Nous utilisons aujourd'hui des termes génériques, qui évoquent les êtres humains comme un collectif, un ensemble non immédiatement divisé en sexes : *humanité*, *genre humain*, *espèce humaine*. Sont-ils présents, et avec ce sens non discriminant, dans l'*Encyclopédie* ?

Humanité, genre humain, espèce humaine : *constitution d'un sous-corpus*

Ces trois termes figurent-ils dans la nomenclature ? Les entrées ESPÈCE (t. 5, 8 articles) et GENRE (t. 7, 9 articles) ne contiennent pas de spécification par l'adjectif *humain(e)*. Dans ESPÈCE (Hist. nat.), Buffon souligne que « ce n'est ni le nombre ni la collection des individus semblables qui fait l'espèce, c'est la succession constante et le renouvellement non interrompu de ces individus qui la constituent ». Pour ce qui concerne GENRE, Douchet/Beauzée (Grammaire) discutent les rapports sexe/genre dans les langues, Formey (Métaph.) définit cette « notion universelle » à propos des triangles et des chiens, Daubenton (Hist. Nat.) illustre la hiérarchie espèce/genre/classe par l'exemple cheval/solipède/quadrupède. Mais au tome 8 (p. 344-348), immédiatement après l'entrée HUMAIN, on trouve la sous-entrée \*HUMAINE ESPÈCE, puis l'entrée HUMANITÉ (sans astérisque, mais reprise dans les œuvres de Diderot), complétée par la sous-entrée HUMANITÉ de *Jésus-Christ*, due à l'abbé Mallet. Pour ce qui est du texte, Philologic nous donne la fréquence et la localisation des trois expressions. Les résultats sont synthétisés dans le tableau 2.

*Humanité* a 600 occurrences, dans 373 articles. *Genre humain* (380 occurrences, dans 222 articles) est plus rare, *Espèce humaine* (113 occurrences, dans 63 articles) est encore moins fréquent. L'exploration complète des emplois demanderait la lecture de 573 articles, hors de notre portée pour l'instant. Notons au passage que les balayages réitérés du texte, avec l'édition et la vérification des contextes Kwic, ont mis en évidence un certain nombre d'erreurs résultant de l'informatisation automatisée (attribution du statut d'article à des paragraphes commençant par un mot en capitales), qui donnent des « articles fantômes ». Ces erreurs, que nous avons corrigées pour établir le tableau 2, sont rares (8 « fantômes » pour plus de 1 000 Kwic), mais ce sont elles qui devront être corrigées les premières (avant les rectifications typographiques, beaucoup plus nombreuses). Et aucune segmentation en articles ne peut être entièrement automatisée, car les critères (typographie, nature et forme des signatures)

ne sont pas toujours concordants. L'extraction d'un sous-corpus de l'*Encyclopédie* doit donc toujours obéir à des critères explicites. Donnons ceux qui nous mènent du tableau 2 au tableau 3.

Nous voulions rassembler un ensemble d'articles qui concentre les occurrences de notre étude sémantique, qui soit assez petit pour se prêter à l'expertise détaillée des problèmes de codage, et assez divers pour illustrer les ressources du logiciel Weblex (voir la contribution de S. Heiden et P. Lafon). Nous avons donc choisi de retenir seulement les articles qui contenaient à la fois *humanité*, *genre humain* et *espèce humaine* dans leur texte : ils sont au nombre de 10. Le tableau 2 les donne, dans l'ordre des tomes, avec leur intitulé, leur indication de domaine, leur auteur, et un titre abrégé en 4 lettres. Avec les articles HUMANITÉ (Diderot et Mallet réunis, 258 occurrences en tout) et HUMAINE ESPÈCE, qui contiennent les termes dans leur titre, ils constituent un sous-corpus « Hugees » de 12 parties. C'est lui qui, après transcodage des balises, a été travaillé avec le logiciel Weblex. Premier résultat : Hugees compte 186 000 occurrences, soit environ un centième de l'*Encyclopédie*. Quelques autres données et résultats statistiques sont résumés dans le tableau 3.

Les 12 parties du corpus sont ordonnées, par longueur croissante, en 12 colonnes, précédées par la colonne de totalisation, qui fournit la norme interne de tous les calculs statistiques (voir Lafon 1984). La première ligne rappelle leur titre abrégé. La seconde donne leur longueur, en nombre d'occurrences : elle est, on le voit, très variable. Suivent, dans l'ordre des fréquences totales décroissantes, les distributions de 9 mots ou lexies du corpus, soit un très court extrait du tableau du vocabulaire.

Les 186 000 occurrences du corpus Hugees mobilisent, en effet, un vocabulaire d'environ 17 000 formes graphiques (non lemmatisées). Si on range ces formes par ordre de fréquence décroissante, on obtient une « gamme des fréquences », de structure simple : le produit (rang x fréquence) est une quasi-constante (loi de Zipf). La fréquence la plus grande, rang 1 (ici *de*, fréquence 8 393) nous permet d'estimer, avant tout décompte, qu'à l'autre bout de la gamme, l'effectif des « hapax », des formes n'apparaissant qu'une fois, sera de l'ordre de 8 000 (en fait 9 000, soit la moitié du vocabulaire). En tête de liste, on trouve d'abord des mots-outils (articles, prépositions, adverbes, pronoms de troisième personne, verbes auxiliaires) qui articulent, mettent en discours, et en rapport, les « mots-pleins », situés dans les fréquences moyennes ou basses de la gamme, et gibier habituel des études de sens et de contenu.

Pour étudier un mot, l'instrument canonique est bien sûr la liste de tous ses contextes : Philologic les donne, sous la forme Kwic, très commode, mais déroule ses listes seulement dans l'ordre d'apparition, alors que Weblex permet des tris selon l'environnement (mots qui précèdent ou suivent le pôle). Ses outils statistiques fournissent en outre d'autres



instruments de recherche. Par exemple, la fréquence totale d'un mot donne un moyen d'apprécier ses sous-fréquences : concentrées dans certaines parties du corpus (signe + dans le tableau 3), rares dans d'autres (signe -), elles dessinent des rapprochements et oppositions entre les textes.

Le mot le plus fréquent, la préposition *de*, mot-outil par excellence, ne semble pas a priori susceptible de distinguer/opposer des textes ; c'est pourtant un élément objectif du « style » d'un article, puisqu'il présente 5 spécificités (S + dans HESP, THOM, PYTH, ENCY, S - dans OEKO). Vient ensuite la distribution du *nous*, pour rappeler que le concept d'être humain passe par l'énonciation. Ses 695 occurrences en font déjà le premier mot-plein du corpus... et il faudrait encore y ajouter les 96 du *Nous* en début de phrase, ainsi que les 157 de *nos* et les 152 de *notre* (les embrayeurs, éléments fossiles de la langue, ont conservé des traces de déclinaison). Suivent les distributions de *genre humain*, *humanité*, *espèce humaine* (71, 61 et 32 occurrences, soit 15 % du total recensé dans l'*Encyclopédie*), qui ont servi à constituer le corpus Huges. Elles sont encadrées par celles des mots *homme(s)* (429 et 406 occurrences) et *femme(s)* (20 et 49) : 835 contre 69 : gros déséquilibre, indice de sérieux ?

Surprise : l'échantillon ouvre des pistes de recherche sur les auteurs et les sources, alors qu'il n'a pas été construit dans ce but. Évoquons les rapidement.

a) Diderot adaptant Brucker (3 articles : THOM, PYTH, ECLC)

*L'Historia critica philosophiae* de Brucker (1742-1744) est une source bien connue des articles d'histoire de la philosophie écrits par Diderot. Cela va de la simple mention du nom à la citation directe de passages en latin, en passant par tous les stades de l'adaptation : traduction, citations avec ou sans guillemets, démarquage (voir Longo 1981, Proust 1962). Mais pourquoi, parmi les nombreux articles de cette catégorie, seules ces 3 entrées ont-elles émergé dans Huges ? Raisons de longueur ? Pour approfondir la question, il faudrait connaître les dimensions des autres articles, constituer le sous-corpus Diderot/Brucker et en faire l'exploration lexicométrique.

b) Boulanger (3 articles : GUEB, OEKO, VINT)

N.-A. Boulanger (1722-1759, voir Proust 1962, Sadrin 1986) est un encyclopédiste peu connu, que nous n'aurions pas découvert sans les « nouveaux atours » numérisés. Les questions sont en partie les mêmes que précédemment (sources, recopiage, adaptation, longueur de l'entrée VINGTIÈME). Mais, si 3 des 6 contributions de Boulanger à l'*Encyclopédie* se retrouvent dans Huges, c'est certainement aussi pour une raison de thème. Boulanger développe, sur l'histoire de l'humanité après le déluge dont elle serait rescapée, et sur l'étape « théocratique » de toutes les civilisations, des idées qui nous changent (agréablement) des trois formes canoniques de gouvernement selon Montesquieu, et de la théorie



rousseauiste du contrat social. ÉCONOMIE POLITIQUE, t. 11, de Boulanger, s'oppose à ÉCONOMIE POLITIQUE, t. 5, de Rousseau... et aucun des deux articles n'a grand'chose à voir avec ce qu'on entend aujourd'hui par ce terme (voir la communication de M.-F. Piguët). De telles recherches en identification d'auteurs constituent un thème de choix pour l'exploration textuelle informatisée. Nous ne les aborderons pas ici, car elles conduiraient d'abord à la constitution de corpus adéquats, dans (et hors) l'*Encyclopédie*. Revenons donc au sous-corpus Hugeses comme concentré d'énoncés encyclopédistes sur le genre humain, et à nos moutons sémantiques.

Genre/espèce : *une synonymie réservée aux humains*

La prise en compte de l'ensemble des êtres humains peut-elle nous renseigner sur la place qu'occupent les femmes au sein de cet ensemble ? Ce collectif peut être appréhendé par le biais de quelques lexies : *les hommes*, *les (êtres) humains*, *la nature humaine* (« nous disons la nature humaine, entendant par là généralement tous les hommes qui ont une âme spirituelle & raisonnable », article NATURE, t. 11, p. 40), *le genre humain*, *l'espèce (espece) humaine*. Nous nous sommes limitées à ces deux dernières, les moins ambiguës a priori, auxquelles nous avons ajouté *l'humanité*, terme dont le sens paraît si clair aujourd'hui. Rappelons que ces trois lexies ont servi à constituer le corpus Hugeses.

En regardant le tableau 3 selon l'angle de notre interrogation, c'est-à-dire le statut pouvant être accordé aux femmes, un court article, HUMAINE ESPÈCE (HESP, 4 020 occurrences), se détache nettement de tous les autres. Il concentre les emplois de *femmes* (18 occurrences, S +). Dans quel contexte ces occurrences apparaissent-elles ? Diderot passe en revue les différents peuples de la terre, en commençant chaque fois par décrire les caractéristiques physiques « des hommes » (*hommes*, fréquence 22, est également S +). Il signale parfois, pour certains peuples, leur caractère, leurs coutumes. Et ensuite, mais pas toujours, il note les caractéristiques de « leurs » femmes. Le possessif apparaît 7 fois devant *femmes*, et on peut ajouter à cette collocation le groupe nominal « les femmes des Hottentots ». La femme est d'abord la femme de quelqu'un, fait linguistique régulièrement observé (voir Olsen 1991). Les femmes apparaissent le plus souvent comme des objets : objets manipulés (on les offre aux étrangers, on déforme leurs pieds) ou objets de désir : belles ou laides, lascives, renommées pour leur charme, etc.

Venons-en aux lexies *genre humain*, *espèce humaine*. La consultation des concordances (tableaux 4 et 5) nous fournit seulement trois énoncés concernant directement les femmes. Dans le premier, — périphrase

galante ?—, l'unité de l'espèce et sa partition selon l'affect du « nous » sont données d'un même mouvement ; les femmes sont « la partie de l'espece humaine à laquelle nous craignons le plus de déplaire » (ECLC, tableau 4, ligne 32). Le second évoque « cette faible moitié du genre humain qu'ils [les Orientaux] enferment dans leurs sérails » (OECCO, tableau 5, ligne 20). Selon le troisième, l'espèce humaine se distingue des autres par la permanence du « penchant d'un sexe vers l'autre » (VINT, tableau 4, ligne 30).

Dans tous les autres contextes, c'est l'ensemble des êtres humains qui est pris en compte, et non les groupes qui, selon divers points de vue comme le sexe, le statut social, la race, constituent ce collectif. Le critère racial (voir Thomson 1999) est abordé dans la conclusion de l'article HUMAINE ESPÈCE, mais pour être évacué :

« Tout concourt donc à prouver que le genre humain n'est pas composé d'espèces essentiellement différentes. [...] Il n'y a donc eu originairement qu'une seule race d'hommes, qui s'étant multipliée & répandue sur la surface de la terre, a donné à la longue toutes les variétés dont nous venons de faire mention » (HESP, tableau 5, ligne 63).

Diderot affirme, s'agissant de l'humanité, la synonymie des termes genre/espèce/race ; mais la présence des adverbes « essentiellement », « originairement », signale bien que l'unicité du genre humain n'est pas si évidente à dégager de toutes ses « variétés ».

Les concordances, classées selon les contextes droits ou gauches, permettent de repérer rapidement les schémas lexicaux et syntaxiques dominants. Notons, — sans vouloir faire de la ponctuation un substitut de la syntaxe et du sens !—, que *espèce humaine* est, une fois sur deux, à la fin d'un syntagme ou suivi d'une ponctuation (tableau 4, lignes 1-17) et que *genre humain* est, dans la même proportion, complément dans un syntagme nominal en *du* (tableau 5, lignes 3-38). L'humanité est considérée dans ce qu'elle est ou ce qu'elle subit, elle est rarement sujet d'une action. Les mots qui lui sont associés sont le plus souvent négatifs. Avec *genre humain* apparaissent les substantifs *maux* (4), *malheurs* (3), *calamité*, *fléau*, *misère*, *ruine*, *ennemi(s)*, les verbes *affliger*, *exterminer*, *ruiner*, *détruire*, *léser*, ou lorsque *genre humain* est sujet de *périr* ; avec *espece humaine* : *destruction*, *destructeur*, *ruiner*, *condamner au malheur*, *dépouiller de ses droits*, ou *souffrir de grandes réductions/un dépérissement*. Les contextes à connotation positive sont peu nombreux. On trouve un *restaurateur* du genre humain (mais pas *d'ami(s)* ni de *bienfaiteur(s)*), *bonheur* associé à *sûreté* et repos (mais ils sont à conquérir) ; il est question d'agir pour l'*utilité* du genre humain, de considérer son *intérêt*, ce qui est *utile*, *intéressant* pour lui/elle, pour sa *conservation*. Le genre humain veut se rendre *heureux*. Le positif ne l'est pas vraiment puisqu'il reste à construire. Seule compensation, « l'espece humaine se reproduit avec une prodigieuse

abondance » (POPU, tableau 4, ligne 29), ce qui lui permet de ne pas disparaître complètement sous tous les maux qui l'accablent !

Il faut noter qu'*espece*, employé seul, peut signifier *espece humaine*. Pour avoir un rapide aperçu de ses emplois dans notre corpus, nous pouvons recourir au lexicogramme de ses cooccurrences (tableau 6).

Weblex permet d'explorer les principales associations d'une forme avec son environnement lexical. A partir d'une double segmentation en phrases puis en unités lexicales, le calcul d'une statistique permet d'établir un classement des couples de formes cooccurrentes basé sur la fréquence des mots et des couples et sur le nombre de phrases. Les relations entre les formes peuvent être visualisées selon trois points de vue : liste des couples cooccurrents, lexicogrammes, graphiques de lexicogrammes récursifs. Sur le lexicogramme, les couples cooccurrents peuvent être classés selon la fréquence de la forme cooccurrente au pivot (f), la fréquence de leur rencontre (cf), la probabilité de leur association (p), la distance moyenne entre les deux formes ( $d_m$ ).

Weblex crée les index gauche et droit des phrases qui contiennent le pôle *espèce* (124 occurrences dans Huges). Puis il sélectionne les formes qui, étant donné leur fréquence en corpus (t), et leur co-fréquence au voisinage du pôle (cf) apparaissent comme statistiquement attirées par lui (P). Les cooccurrents principaux d'*espece* sont à droite *humaine*, puis *entière*, à gauche *multiplication* et *propagation* (de l'*espèce*, distance  $d_m = 2$ ). Ces substantifs n'apparaissent pas avec la lexie complète *espece humaine*, mais on retrouve le thème de l'énoncé cité plus haut.

### Humanité, un sens en pointillé ?

Nous avons laissé de côté jusqu'ici *humanité* car le mot n'est pas monosémique. L'article HUMANITÉ de l'*Encyclopédie* donne les sens : « sentiment de bienveillance » (Diderot) et « nature humaine » (Mallet). Le troisième sens, le collectif singulier objet de notre enquête, n'est pas mentionné. S'il faut attendre Littré pour que cet emploi entre dans un dictionnaire, il est attesté dès 1450 mais semble peu courant jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle (voir Arnold 1999, Duranton 2000). Qu'en est-il dans l'*Encyclopédie*, et comment retrouver ces emplois dans un corpus numérisé ?

Grâce au tableau des concordances, on peut éliminer un certain nombre de traits syntaxiques ou sémantiques qui renvoient aux deux sens les plus courants à l'époque.

- le syntagme *humanité de (qqn)* correspond à *nature humaine* ou *bienveillance* ;
- l'absence d'article (dans *sentiment/principe d'h-*) correspond à *bienveillance* ;

— la coordination à des termes ayant des traits sémantiques communs, opposés ou voisins d'un des deux sens : *bienveillance/douceur/justice/vertu/raison* ou *barbare/sauvage*, en rapport avec *bienveillance* ; *bestialité*, en rapport avec *bienveillance* ou *nature*.

Deux lexies correspondraient d'emblée au sens recherché : *humanité entière* (comme on a *espece entière*), *partie de l'humanité* (comme *partie du genre humain*)... mais il n'y a aucune occurrence de ces lexies dans notre corpus (ni dans toute l'*Encyclopédie*).

En revanche, certains schémas syntaxiques semblent renvoyer, avec plus ou moins de certitude, au sens collectif :

— avec un adjectif temporel : *primitive humanité* (que l'on peut rapprocher de *Annales/histoire du genre humain*) ;

— *de l'humanité*, complément de termes d'action, de sentiment, d'état (*efforts, opprobre, terreur, fraude, imposture, luxe*) ;

— *pour le bien/en faveur de l'humanité, fatal/funeste/utile à l'humanité* (collocations déjà rencontrées avec *genre humain* ou *espece humaine*) ;

— avec les verbes *frémir, gémir*, on peut également penser à des emplois du sens collectif.

Tous ces énoncés sont à étudier de plus près. Sur les 60 occurrences de notre corpus (dont 1 *humanité*) moins de 15, selon les critères retenus ci-dessus, pourraient référer au sens collectif. Le recours à un contexte plus large ne permet pas toujours de trancher, et on doit se méfier, s'agissant de sens « en émergence » devenus courants par la suite, des illusions sémantiques rétrospectives...

La quasi-totalité des énoncés examinés ici portent non pas sur la définition du collectif humain, ni sur l'articulation de ses diverses parties, mais sur ce qu'il vit ou plutôt subit : catastrophes naturelles, maladies, guerres, famines. Sa survie dépend de sa capacité à se reproduire. Il n'est pas maître de son histoire. Dans cette logique, on peut comprendre qu'il ne soit pas encore question du statut particulier de certains de ses membres. On peut tout de même s'étonner que le siècle des Lumières en reste à cette représentation de l'histoire et du monde, comme si celui-ci sortait du déluge !

Il semble donc, au terme de cette exploration, que la définition du collectif humain ne soit pas un bon objet épistémologique de notre corpus (de l'*Encyclopédie* ?)... sauf, et d'une manière paradoxale, dans l'article DROIT NATUREL. Cette communauté, Diderot l'élargirait volontiers, pour bien établir la « volonté générale », seule propre à définir « les notions de la morale » et en particulier « le droit naturel » :

Si les animaux étoient d'un ordre à-peu-près égal au nôtre ; s'il y avoit des moyens sûrs de communication entr'eux et nous ; s'ils pouvoient nous transmettre leurs sentiments & leurs pensées, & connoître les nôtres avec la

même évidence : en un mot s'ils pouvoient voter dans une assemblée générale [...] la cause du droit naturel ne se plaideroit plus par-devant l'humanité, mais par devant l'animalité (tableau 7, ligne 20).

Diderot cherche à imaginer une instance non religieuse, laïque, de validation du droit naturel. S'il pense — merci pour eux ! — aux animaux, il n'a jamais, à notre connaissance, écrit que les femmes, — dotées de sentiments, de pensées et de moyens de les transmettre — pourraient « voter dans une assemblée générale »... Le *nous* masculin, soi-disant universel, est un sujet aveugle au moins sur un point : sa propre définition comme sujet.

### Conclusion

La numérisation ne nous donne pas seulement une mémoire infaillible, ce qui est déjà beaucoup. Elle nous donne aussi et surtout la possibilité d'employer de nouveaux instruments de recherche. L'*Encyclopédie* devient un gigantesque puzzle, indéfiniment démontable et remontable.

Il faut d'abord, évidemment, que les quelque 18 millions de pièces, les mots, soient tous nets et bien taillés : la précision des décomptes statistiques ne saurait s'exercer sur du flou. Les corrections à faire pour que l'*Encyclopédie* numérisée soit aussi (et d'abord) la reproduction de l'originale, représentent un gros travail, mais il en vaut la peine. Croyons en Le Roi qui affirme, à propos des bêtes — dont nous sommes —, que « leurs lumières s'augmentent en raison des obstacles qu'elles ont à surmonter » (article *INSTINCT*, t. 8, p. 157) !

Avons-nous trouvé, au terme de l'enquête lexicale, une réponse à la question initiale ? Non. L'enquête elle-même est incomplète, bien sûr. Il faudrait recenser par exemple tout ce qui, en dehors de *genre* ou de *droit*, est qualifié d'*humain* ou de *naturel*. Mais, en rapprochant quelques morceaux du puzzle, nous avons pu entrevoir la complexité du montage idéologique de l'*Encyclopédie*, l'hétérogénéité des discours qu'elle juxtapose, et l'ampleur de ce qui échappe à l'argumentation explicite et à la discussion logique :

combien de difficultés imprévues, quand il s'agit de fixer le sens des expressions les plus communes ? On éprouve à tout moment que celles qu'on entend le moins sont aussi celles dont on se sert le plus (Diderot article *ENCYCLOPÉDIE*, t. 5, p. 635).

C'est que tous les sens sont historiques, et toujours liés à des jugements de valeur. L'unité du genre humain n'a pas la même fonction

selon le domaine idéologique auquel on l'applique : elle vaut comme argument dans la discussion sur les races et l'esclavage des nègres, elle reste une évidence, mais sans conséquence, dans la discussion sur les sexes et sur l'esclavage des femmes. L'argumentation, avec la revendication d'égalité, ne prendra sa cohérence qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (voir Geffroy 1999). Quant au concept d'humanité, en cours de mutation sémantique, il n'a encore qu'une fonction de démarcation. Pour mettre de côté la divinité, c'est-à-dire se mettre à l'abri (autant que faire se peut) de la censure religieuse, et ouvrir un domaine socialement autorisé d'exploration et de critique. Pour exclure, de l'autre côté, l'animalité. L'usage du concept est contenu dans des bornes classiques, entre « l'ange et la bête », et dans des fonctions d'exclusion logique, de définition négative. La signification positive, englobante, courante aujourd'hui, n'a pas encore trouvé sa place.

Nicole ARNOLD  
Annie GEFFROY  
UMR 8503, CNRS et ENS-LSH  
« *Analyses de corpus, usages et traitements* »

## Références

- Nicole Arnold, « *Humanité et révolution* », dans *Dictionnaire des usages socio-politiques (1770-1815)*, fasc. 6, « Notions pratiques », Klincksieck, 1999, p. 51-80.
- Henri Duranton, « *Humanité* », dans R. Reichardt et H.-J. Lüsebrink (dir.) *Handbuch politisch-sozialer Grundbegriffe in Frankreich 1680-1820*, Heft 19-20, Munich, R. Oldenburg Verlag, 2000, p. 11-51 (en français).
- FRANTEXT, base de données textuelles, disponible (moyennant abonnement) sur internet, <http://www.inalf.fr/atilf>.
- Jeannette Geffriaud-Rosso, « *La représentation encyclopédiste de la femme* », dans *SVEC*, 193, 1981, p. 1892-1893 (Actes du 5<sup>e</sup> CI des Lumières, 1979).
- Annie Geffroy (dir.), « *Le nous politique* », *Mots*, n<sup>o</sup> 10, mars 1985.
- Annie Geffroy, « *Leçons sur l'(in)égalité des sexes (Frantext 1789-1820)* », dans P. Fiala (dir.), *In/égalité/s. Usages lexicaux et variations discursives (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, L'Harmattan, 1999, p. 43-69.
- Serge Heiden, *WebLex*, en ligne sur internet : <http://lexico.ens-lsh.fr>.
- Franck et Serena Kafker, *The encyclopedists as individuals*, Oxford, *SVEC* 257, 1988.
- Pierre Lafon, *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*, Genève-Paris, Slatkine-Champion, 1984.
- Mario Longo, « *Illuminismo e storiografia filosofica : Brücker e l'Encyclopédie* », dans *SVEC*, 191, 1981, p. 581-587 (Actes du 5<sup>e</sup> CI des Lumières, 1979).

- Mark Olsen, « Gender representation and *histoire des mentalités* : language and power in the TLF », *Histoire et mesure*, VI-3/4, 1991, p. 349-372.
- Jacques Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, Paris, 1962/rééd Albin Michel, 1995.
- Paul Sadrin, *N.A. Boulanger (1722-1759) ou avant nous le déluge*, Oxford, SVEC 240, 1986.
- Schwab, Rex, Lough, *Inventory of Diderot's Encyclopedie*, 1 et 2, Oxford, SVEC 80 et 83, 1971.
- Ann Thomson, « Diderot, le matérialisme et la division de l'espèce humaine », *RDE* 26, 1999, p. 197-211.



<p>Edit des Femmes Boucher d'Argis ; NA                  Emancipation de la Femme Boucher d'Argis ; NA                  Etat d'une Femme XXX ; NA                  FEMME Barths; Anthropologie ; s. f.                  Femme Jaucourt; Droit nat. ; NA                  Femme XXX; Morale. ; NA                  Femme Boucher d'Argis; Jurisp. ; NA                  Femme Amoureuse Boucher d'Argis ; NA                  Femme authentiquée Boucher d'Argis ; NA                  Femme autorisée Boucher d'Argis ; NA                  Femme commune en Biens Boucher d'Argis ; NA                  Femme convolant en secondes Noces Boucher d'A. ; NA                  Femme de corps Boucher d'Argis ; NA                  Femme cotière XXX ; NA                  Femme costumière XXX ; NA                  Femme Délaissée Boucher d'Argis ; NA                  Femme divorcée Boucher d'Argis ; NA                  Femme douairière Boucher d'Argis ; NA                  Femme douairière Boucher d'Argis ; NA                  Femme Franche Boucher d'Argis ; NA                  Femme jouissance de ses Droits Boucher d'Argis ; NA                  Femme Lige Boucher d'Argis ; NA                  Femme Mariée Boucher d'Argis ; NA                  Femme en Puissance de Mari Boucher d'Argis ; NA                  Femme reliste Boucher d'Argis ; NA                  Femme remariée Boucher d'Argis ; NA                  Femme répudiée Boucher d'Argis ; NA                  Femme Séparée Boucher d'Argis ; NA                  Femme en Viduité Boucher d'Argis ; NA                  Femme usante Boucher d'Argis ; NA                  Femme adultère Jaucourt; lit. ; NA                  Femme en couche Jaucourt; Med. ; NA                  Femme d'Aumont; Médecine. ; NA                  Hommes et Femmes de corps Boucher d'Argis ; NA                  Sage-femme Louis ; s. f.                  SOUS-INTRODUITE femme Jaucourt; Hist. ecclésiast. ; NA</p>	<p>BON HOMME DE CHEVAL Eidous ; NA                  BONS-HOMMES Mallet; Hist. ecclésiast. ; s. n.                  Dégrader un homme Bellin; terme de Marine ; NA                  Disposition de l'homme XXX ; NA                  Fils de l'homme Mallet; Théol. ; NA                  Franc-Homme Boucher d'Argis ; NA                  Gouverneur d'un jeune homme XXX; Morale. ; NA                  Guerre. (homme de) XXX; homme de ; NA                  Herbe à pauvre homme XXX; Mat. med. ; NA                  HOMME Diderot ; s. n.                  Homme Diderot; Hist. nat. ; NA                  Homme XXX; Exposition anatomique du corps de l' ; NA                  Homme Venel; Mat. med. ; NA                  Homme le Roi; Morale. ; s. n.                  Homme Diderot; Politique. ; NA                  Homme nouveau Jaucourt; Hist. rom. ; NA                  Homme libre Jaucourt; Hist. des Frances. ; NA                  Homme d'État Jaucourt; Droit politiq. ; NA                  Hommes d'intelligence Mallet; Théol. ; NA                  Homme d'armes XXX; Cart. milit. a hist. ; NA                  Homme Boucher d'Argis; Jurisp. ; NA                  Hommes allodiaux Boucher d'Argis ; NA                  Homme de commune Boucher d'Argis ; NA                  Homme confisquant Boucher d'Argis ; NA                  Hommes et Femmes de corps Boucher d'Argis ; NA                  Hommes cotiers Boucher d'Argis ; NA                  Homme de la Cour du Seigneur Boucher d'Argis ; NA                  Homme féodal Boucher d'Argis ; NA                  Homme de fer XXX ; NA                  Hommes de fiefs Boucher d'Argis ; NA                  Hommes de foi Boucher d'Argis ; NA                  Homme de foi lige Boucher d'Argis ; NA                  Homme de foi simple Boucher d'Argis ; NA                  Hommes juges Boucher d'Argis/Boucher d'A. ; NA                  Homme lige Boucher d'Argis ; NA                  Homme de main-morte XXX ; NA                  Homme sans moyen Boucher d'Argis ; NA                  Homme de paix Boucher d'Argis ; NA                  Homme de pléjure Boucher d'Argis ; NA                  Homme de pote Boucher d'Argis ; NA                  Hommes profitables Boucher d'Argis ; NA                  Homme du Roi Boucher d'Argis ; NA                  Homme de service Boucher d'Argis ; NA                  Homme de servitude Boucher d'Argis ; NA                  Homme de vigne Boucher d'Argis ; NA                  Homme vivant et mourant Boucher d'Argis ; NA                  Parties génitales de l'homme XXX ; NA                  PRUDHOMME Boucher d'Argis; Jurisprud. ; s. n.                  Relief d'homme XXX ; NA                  VERTUEUX homme. VICIEUX h. Jaucourt/Jauc. ; NA                  URETRE de l'homme Jaucourt; Anat. ; NA</p>
--	---

Tableau 1 : femme(s) et homme(s) dans la nomenclature de l'Encyclopédie

tome de l'E	nb d'articles contenant	hté	gh	eh	auteur	code
1	21	18	28	7		
2	17	12	10	5		
3	27	22	14	3		
4	35	30	19	9		
5	38	57	33	10		
dont	*DROIT NATUREL (Morale)				Diderot	DNAT
	*ECLECTISME (Hist.de la Philosophie anc.& mod.)				Diderot	ECLC
	*ENCYCLOPÉDIE (Philosoph.)				Diderot	ENCY
6	47	45	15	8		
7	37	37	19	10		
	GUEBRES (Hist. anc.& mod.)				Boulangier	GUEB
8	48	53	24	11		
	*HUMAINE ESPECE (Hist. nat.)				Diderot	HESP
	HUMANITE (Morale)				Diderot	MUMA
	HUMANITE de Jésus-Christ se dit, en Théologie, . Mallet					
9	35	39	20	6		
10	28	19	22	2		
11	36	40	46	5		
	OECONOMIE POLITIQUE (Hist.Pol.Rel.anc.& mod)				Boulangier	OECO
12	39	29	31	5		
13	29	40	24	18		
	POPULATION (Phys. Polit. Morale)				Damilaville	POPU
	PYTHAGORISME (Histoire de la Philosophie)				Diderot	PYTE
14	31	26	13	2		
15	33	37	19	4		
16	30	37	17	2		
	THOMASIIUS,PHILOS/ DE (Hist.de la Philosophie)				Diderot	THOM
	TRAITE DES NEGRES (Commerce d'Afrique)				Jaucourt	TNEG
17	32	58	26	6		
	VINGTIEME,IMPOSITION (Econ.pol.) tiré de				Boulangier	VINT
total:	articles	hté	gh	eh		
	573	600	380	113		

Tableau 2 : *humanité, genre humain, espèce humaine* dans l'*Encyclopédie*

Titre	HUMA	TNEG	DNAT	QUEB	HESP	THOM	PYTH	POPU	OBEO	BCLC	ENCY	VINT	
Nooq	186452	258	1008	2020	3049	4020	11443	19590	19978	21368	29858	36017	38043
de	8393	15	52	79	149	211+	565+	909+	865	874-	1368	1481+	1825
nous	695	7+	2	11	17	6-	36	53-	64	162+	120	193+	24-
homme	429	1	3	12+	6	3-	69+	69+	14-	85+	66	85	16-
hommes	406	1	4	1	9	22+	20	34	95+	47	57	57-	59-
genre h	71	1	1	5+	3	1	1	1	10+	30+	2-	12	4-
humanité	61	3+	4+	3+	1	0	3	1	15+	15+	1-	2-	13
espèce h	32	0	1	2+	1	0	1	3	13+	1	4	2	4
femmes	49	0	0	0	2	18+	0-	8	8	4	2-	2-	5-
femme	20	0	0	0	1	1	2	6+	2	0	6	0-	2

Tableau 3 : le corpus « Huges »

1 POPUL. 11.93	la population ; ils demeuroient en reste & avec l'	espece humaine	& avec la société. Les cultes européens
2 PYTHAG. 13.621	mais la terre reste. C'est la conservation de l'	espece humaine	& non la volupté qu'il faut se proposer
3 VINGT. 17.862	mêmes biens à espérer. Les noms de l'enfance de l'	espece humaine	c'est-à-dire, ceux où elle a été reproduit
4 POPUL. 13.91	l' on a remarqué plus ou moins de rareté dans l'	espece humaine	ce n'est pas que sa totalité se diminue
5 VINGT. 17.861	cette proposition, aussi absurde qu' injurieuse à l'	espece humaine	ont abusé de ce qu' Aristote avoit dit av
6 Dissertation. 5.116	de connaissances & d' idées particulières à l'	espece humaine	qui émanent de sa dignité & qui la cons
7 ECLÉCT. 5.289	Celui qui aura respecté en lui la dignité de l'	espece humaine	renaitra homme : celui qui l' aura dégra
8 Dissertation. 11.167	événemens malheureux qui ont autrefois ruiné l'	espece humaine	son séjour & sa subsistance, qu' ont dé
9 POPUL. 13.692	neore également destructeur du bien public & de l'	espece humaine	Ceux qui ont ruiné l' état, qui ont ané
10 POPUL. 13.98	qui dévere à chaque génération une partie de l'	espece humaine	il faut convenir que nous avons des opi
11 POPUL. 13.691	és-lurs tous ces effets tendent à la destruction de l'	espece humaine	La mollesse, la dépendance, la dissoluti
12 THOMAS. 16.244	naturellement & relativement à toute l'	espece humaine	Le droit considéré comme une puissance
13 POPUL. 13.93	portionnellement fut aussi destructeur pour l'	espece humaine	On est touché de compassion, quand on
14 POPUL. 13.99	le climat ou le terrain n' est pas favorable à l'	espece humaine	Pourquoy l' exposer à y périr par des tra
15 POPUL. 13.99	expression s' applique plus particulièrement à l'	espece humaine	& dans ce sens particulier, elle désigne
16 ENCYC. 5.643	l' instruction générale & permanente de l'	espece humaine	les écrits périodiques, à la satisfaction
17 Dissertation. 5.113	l' épouvante & le trouble au milieu de l'	espece humaine	mais il faut ou que je sois malheureux,
18 POPUL. 13.94	tous les sens & dans tous les climats, que l'	espece humaine	a fructifié davantage dans les gouverne
19 ECLÉCT. 5.284	de l' espoir de terre & du caractère ; or l'	espece humaine	a le sien ; & elle aperçoit très-bien dan
20 PYTHAG. 13.620	leurs semences, le moyen de leur propagation. L'	espece humaine	a toujours été & ne cessera jamais. L' a
21 VINGT. 17.866	une sanction. Le prétendre, ce seroit condamner l'	espece humaine	au malheur. L' autorité des abus ne peut
22 POPUL. 13.90	qu' un grand nombre de savaus ont pensé que l'	espece humaine	avoit souffert de grandes réductions. On
23 Dissertation. 16.339	semblables ? Peut-il être légitime de dépouiller l'	espece humaine	de ses droits les plus sacrés, uniquement
24 POPUL. 13.89	être recherchée. Supposer avec M. Wallace que l'	espece humaine	est déprécié en elle-même, & diminuée e
25 ENCYC. 5.637	peut aller. On sait bien moins encore jusqu' où l'	espece humaine	truit, ce dont elle seroit capable, si elle n
26 GILBERTES 7.880	nous y reconnoîtrons les tristes restes de l'	espece humaine	long-tems épouvanée & effrayée par le
27 PYTHAG. 13.623	les débris dans l' air, les hommes sur la terre. L'	espece humaine	n' a pas commencé. Les parties de la ter
28 ECLÉCT. 5.284	car dans toute la suite des individus de l'	espece humaine	qui ont existé & qui existent, il est im
29 POPUL. 13.89	on considère avec quelle prodigieuse abondance l'	espece humaine	se reproduit ; quoique de toutes les espe
30 VINGT. 17.856	un sexe vers l' autre, qui n' est continu que dans l'	espece humaine	seulement, & la longue imbécillité de l' e
31 POPUL. 13.102	la dépravation des mœurs est excessive, que l'	espece humaine	souffre un dépérissement sensible. Ce so
32 ECLÉCT. 5.287	ériterions les plus justes reproches de la partie de l'	espece humaine	à laquelle nous craignons le plus de dépr

weblex, copyright © Serge Heides UMR8503, s.h@ens-lsh.fr  
 Powered by the IHS Corpus Toolset

Tableau 4 : concordances de *espece humaine*.  
 Classement selon contextes droits



1 PÉREY, 11-89	que n'en consent aujourd'hui l'univers". Le	genre humain	est bien loin d'être en effet si nombreux, M. Walla
2 EYCHIC, 1-6614	n'est-ce pas celle qui fait le plus d'honneur au	genre humain	? Je ne veux pas qu'on appelle les mauvaises acts
3 Oussouf, 11-372	général, comment le monde pour s'arrêter du	genre humain	, affaibli y rétabli par tout le bon ordre, la police &
4 Oussouf, 11-372	le dernier sens de l'évidence à ces années de	genre humain	; cette partie de notre carrière semblerait inévitable si
5 Oussouf, 11-382	véritable degré de sagesse, le repos & le bonheur du	genre humain	. Les excès du despotisme, les dangers des républiques
6 Oussouf, 11-382	de voir à la quelle il faudrait pour le bonheur de	genre humain	en général, ou de la nation en particulier, dont les
7 EYCHIC, 1-6614	te sera plus la suite de l'ouvrage, mais celle de	genre humain	entr' eux ; & même dans l'indigence & le
8 Oussouf, 11-10	; dans les conventions tacites des ennemis du	genre humain	2°. que la volonté générale est dans chaque indivi
9 Oussouf, 11-10	que sa volonté particulière, en l'absence de	genre humain	& de la grandeur de ses nécessités ont donné lieu
10 Oussouf, 11-382	& des soldats, de même les maux extrêmes de	genre humain	, comme elle est le plus pesant fardeau des sociétés
11 MONTY, 17-865	la principale. Elle est le plus terrible fléau du	genre humain	, & d'élever l'esprit de chaque gouvernement à
12 Oussouf, 11-382	capable de suivre dans ses progrès le génie de	genre humain	& par un sentiment de bienveillance réciproque
13 EYCHIC, 1-6616	l'ajoute, des hommes liés par l'intérêt général du	genre humain	& par un sentiment de bienveillance réciproque
14 EYCHIC, 1-6616	& les soulèvent par l'intérêt général du	genre humain	sur la terre, se peut faire la base d'une constitution
15 Oussouf, 11-380	extrême, qui, s'étant point d'état habituel de	genre humain	C'est ainsi que les premières nations, après avoir
16 Oussouf, 11-370	la religion, la police primitive & l'histoire du	genre humain	donc ils ont changé le caractère & perverti le
17 Oussouf, 11-370	fait pour la terre, on fait ensemble le malheur du	genre humain	& pour établir les sociétés : quoique l'histoire
18 Oussouf, 11-385	feront sans avoir eu usage pour réparer les maux du	genre humain	. Comme nous avons dit ci-devant que les premiers
19 Oussouf, 11-380	première époque & la source de tous les maux du	genre humain	qu'ils enfreignent dans leurs séjours, moins pour
20 Oussouf, 11-370	seulement, ont toujours fait de cette faible société du	genre humain	. Il est difficile de se proposer un objet plus
21 EYCHIC, 1-6621	que nous ne méritons pas sans avoir bien mérité de	genre humain	ne le pensant plus. Alexandre Severus n'éleva
22 MONTY, 17-862	en disposer ? Les princes qui ont le mieux mérité du	genre humain	n'est pas une & la même. Il y a dans l'homme tout
23 MONTY, 16-292	n'est point l'espace infini, & la nature du	genre humain	, s'il est sûr de l'impartialité & du secret ? Mais
24 Oussouf, 11-11	pas se voir aux dépens de la plus grande partie du	genre humain	dans les suites des malheurs du monde, & dans l'
25 Oussouf, 11-370	chercher l'origine de cet état d'une grande partie du	genre humain	souvent sur la plus petite 2°. Si l'on considère la
26 POPUL, 11-82	dét. particuliers, & n'est point que sur une partie de	genre humain	& qui les égalent contre la Nature, à laquelle nous
27 EYCHIC, 1-6617A	correspondance qu'il s'étendit à toutes les parties de	genre humain	, que son disciple ; de réformer les autres, que de
28 EYCHIC, 1-6620	l'éducation est moins d'être le précepteur de	genre humain	Attachés-sous particulièrement à ce qui peut
29 EYCHIC, 1-6621	médians dans le silence ces précepteurs du	genre humain	Il étoit destiné à être un jour le restaurateur de
30 PÉREY, 11-822	Il étoit destiné à être un jour le restaurateur de	genre humain	qui jamais été si bien connus qu'après la ruine du
31 GUEBRES, 7-980	qui jamais été si bien connus qu'après la ruine du	genre humain	s'incantent pour la rédemption & le salut du
32 GUEBRES, 7-980	s'incantent pour la rédemption & le salut du	genre humain	& qu'il y a une sage réforme qui les a séparés du
33 Oussouf, 11-387	& qu'il y a une sage réforme qui les a séparés du	genre humain	des arts mal nés, indifférentes sur le sort du
34 EYCHIC, 1-6621	des arts mal nés, indifférentes sur le sort du	genre humain	travail contraire à leur bonheur & à la tranquillité du
35 Oussouf, 11-382	travail contraire à leur bonheur & à la tranquillité du	genre humain	propre plaisir, & pour la plus grande utilité du
36 EYCHIC, 1-6620	propre plaisir, & pour la plus grande utilité du	genre humain	la perfection de l'ouvrage & l'utilité du
37 EYCHIC, 1-6621	la perfection de l'ouvrage & l'utilité du	genre humain	le sauvages & l'esclave. Le point de vue du
38 Oussouf, 11-370	le sauvages & l'esclave. Le point de vue du	genre humain	début rempli d'horreur & de misère, & le
39 Oussouf, 11-380	début rempli d'horreur & de misère, & le	genre humain	plus nombreux ; en le réduisant à un seul, le
40 POPUL, 11-89	plus nombreux ; en le réduisant à un seul, le	genre humain	modernes. Sans les miracles qu'on y a trouvés, le
41 POPUL, 11-89	modernes. Sans les miracles qu'on y a trouvés, le	genre humain	devoirs. Là elles s'y enserment avec le terre ; le
42 Oussouf, 11-370	devoirs. Là elles s'y enserment avec le terre ; le	genre humain	à u long-temps que cette calamité afflige le
43 MONTY, 17-889	à u long-temps que cette calamité afflige le	genre humain	pour la terre. Il faudrait bien peu connaître le
44 Oussouf, 11-387	pour la terre. Il faudrait bien peu connaître le	genre humain	on état de les payer, ont blâmer contre le
45 POPUL, 11-89	on état de les payer, ont blâmer contre le	genre humain	porteurs-nous cette grande question ? ou ? devant le
46 Oussouf, 11-11	porteurs-nous cette grande question ? ou ? devant le	genre humain	, comme un des plus grands ennemis qu'il ait eus le
47 GUEBRES, 7-979	, comme un des plus grands ennemis qu'il ait eus le	genre humain	que la Providence a des moyens d'estimer le
48 Oussouf, 11-385	que la Providence a des moyens d'estimer le	genre humain	les gouverner. On connaît toutes les pertes que fit le
49 POPUL, 11-84	les gouverner. On connaît toutes les pertes que fit le	genre humain	voyages aujourd'hui, fut ce qu'aurait long-temps le
50 Oussouf, 11-380	voyages aujourd'hui, fut ce qu'aurait long-temps le	genre humain	de toutes leurs erreurs & de tous les maux où le
51 Oussouf, 11-370	de toutes leurs erreurs & de tous les maux où le	genre humain	de la raison humaine, & comme le port où le
52 Oussouf, 11-382	de la raison humaine, & comme le port où le	genre humain	map difficile de fixer la manière & le temps où le
53 POPUL, 11-89	map difficile de fixer la manière & le temps où le	genre humain	moins d'être qu'il n'y en avait jamais eu parmi le
54 Oussouf, 11-381	moins d'être qu'il n'y en avait jamais eu parmi le	genre humain	affaires desorder de la police & de la religion parmi le
55 Oussouf, 11-370	affaires desorder de la police & de la religion parmi le	genre humain	omé l'éblouissant à un point qu'il ne vit plus le
56 Oussouf, 11-372	omé l'éblouissant à un point qu'il ne vit plus le	genre humain	utile & le plus intéressant qu'il y ait pour le
57 Oussouf, 11-387	utile & le plus intéressant qu'il y ait pour le	genre humain	quelle patience héroïque ! qu'il est en consultant pour le
58 EYCHIC, 1-6619	quelle patience héroïque ! qu'il est en consultant pour le	genre humain	le bien des Lettres, & par intérêt pour le
59 EYCHIC, 1-6614	le bien des Lettres, & par intérêt pour le	genre humain	pour lui. Ce fut un malheur de plus pour le
60 POPUL, 11-89	pour lui. Ce fut un malheur de plus pour le	genre humain	primitive & sans doute été d'avoir précipité le
61 Oussouf, 11-372	primitive & sans doute été d'avoir précipité le	genre humain	quand cela serait, dut-il conclure de-là que le
62 Oussouf, 11-370	quand cela serait, dut-il conclure de-là que le	genre humain	hémisphère. Tout concourt donc à prouver que le
63 Oussouf, 11-380	hémisphère. Tout concourt donc à prouver que le	genre humain	les institutions qui s'y sont abolies, qui ont restitué le
64 POPUL, 11-89	les institutions qui s'y sont abolies, qui ont restitué le	genre humain	leur caractère. Nous avons cherché à suspendre le
65 Oussouf, 11-387	leur caractère. Nous avons cherché à suspendre le	genre humain	de destruction pour les hommes, mais 1°. tout le
66 POPUL, 11-89	de destruction pour les hommes, mais 1°. tout le	genre humain	avient déjà précipité la religion de tout le
67 Oussouf, 11-370	avient déjà précipité la religion de tout le	genre humain	plus saint n'est que vaine que relativement à tout le
68 Oussouf, 11-372	plus saint n'est que vaine que relativement à tout le	genre humain	méprisables que les révolutions qui ont détruit se
69 GUEBRES, 7-980	méprisables que les révolutions qui ont détruit se	genre humain	

Tableau 5 : concordances de *genre humain*.  
Classement selon contextes gauches

Seuils : f 3, cf 3, p 5.0E-2, d<sub>a</sub> 20.0

		espece (124)									
cooccurrents gauches					cooccurrents droits						
	f	cf	p	dm		f	cf	p	dm		
multiplication	5	3	2e-05	2.0	humaine	78	32	2e-42	0.0		
propagation	18	3	1e-03	2.0	entiere	32	5	4e-05	0.0		
générale	97	5	6e-03	7.4	grande	101	4	3e-02	9.0		
naturel	48	3	2e-02	15.7	auroient	64	3	4e-02	12.7		
qualité	50	3	2e-02	11.3							

---

weblex, copyright © Serge Heiden UMR8503, slh@ens-lsh.fr

Tableau 6 : lexicogramme du pôle *espece*

170001_1349	permettroit plus de rester chez lui. Cet exemple d'	humanité	& d'intérêt public, si rare dans les grands.
720000_16512	lui étoit interdite par toutes les lois de l'	humanité	& de l'équité. Il n'y a donc pas un seul de ces
300000_11373	volontairement par ces deux extrêmes : l'esprit d'	humanité	& de raison qui devoit faire ce lien des sociétés
450007_17697	les gains immenses qu'il feroit. Plus utile à l'	humanité	& moins dangereux pour l'état, il ne les appau-
500001_13492	il produit, & qu'au moins on y conserve à l'	humanité	& à la société ; cette sévérité pourroit produire
650007_17698	les remplir, & à remplir tout ce qu'il doit à l'	humanité	& à la société dont il fait partie. Mais ne faites
700000_11392	a fait que pour s'élever au-dessus de l'	humanité	, & c'est par les mêmes principes que les répub
800000_11379	du despotisme ayant ensuite fait gémir l'	humanité	, & ces abus s'étant introduit dans l'Europe
950007_17695	parce qu'il n'en est point de si prochain de l'	humanité	, & qu'il ne peut être indifférent sur tout ce qui
100000_11396	d'ailleurs par ses intentions en faveur de l'	humanité	avance que les grandes possessions des moine
1100000_16290	constituent l'amour universel & commun : l'	humanité	, d'où naissent la bienfaisance & la gratitude ;
1200000_16290	la solidité, de la clarté, de la fidélité, de l'	humanité	, de la bienveillance, qui n'accablent point
1300000_11378	se soumettoient à eux sous l'abri commun de l'	humanité	, de la raison & des lois. Parce que ces anciens
1400000_1139	les notions de la bonté, de la justice, de l'	humanité	, de la vertu, chanceler dans votre entendement,
1500000_11392	alors tant d'éclat aux généreux efforts de l'	humanité	furent aussi les causes de leur courte durée. La
1600000_11392	c'est qu' en soutenant ce noble orgueil de l'	humanité	, il a su tourner à l'avantage de la société les
1700001_13490	est là que la moindre de celles que cause à l'	humanité	, l'espece de commerce à laquelle nous sommes
1800000_11391	hommes jaloux de la prérogative la plus belle de l'	humanité	, la liberté de penser par soi-même : & l'on vit
1900000_11623	, ajoutez toutes les vertus domestiques, l'	humanité	, la modestie, la pudeur, la bienfaisance, l'hosp
2000000_1139	droit naturel ne se plaideroit plus par-devant l'	humanité	, mais pardevant l'animé. Mais les animés
2100000_16512	un anglais moderne plein de lumières & d'	humanité	ne sont point devenus esclaves par le droit de
2200000_11390	Divinité les infirmités & les bassesses de l'	humanité	, ni à celle-ci les attributs de la Divinité : ce qui
2300007_17699	, trahissant la vérité, la justice & l'	humanité	ont insinué & prétendu que les charges inmod
2400000_11390	; l'on vit le regne & le triomphe de l'	humanité	parce que ce sont-là ses instans. Nous n'entre
2500000_16290	à passer de l'état de bestialité à l'état d'	humanité	, qu'il commence à se connoître, à plaindre la
2600000_11390	pres plus au luxe de la nature, qu'au luxe de l'	humanité	, qui n'en a été que la suite & l'effet. A mesur
2700007_17696	munauté & pratiquoient les grands principes d'	humanité	, qui semblent se détruire à mesure que les hom
2800001_11397	de les leur montre bien plus de génie & d'	humanité	. Ce grand homme philosophe & législateur,
2900007_17697	s'opposer à la nature, & l'humanité à l'	humanité	. Ce ne sera pas non plus où cette foule de droit
3000001_13491	des devoirs réciproques de douceur & d'	humanité	Démosthène loue une loi d'Athènes qui défend
3100001_1349	, qui l'a sanctifié, pouvoit être utile à l'	humanité	. Il est pourtant d'expérience qu'il lui a toujours
3200007_16694	ne fût de la vérité, de la vertu, & de l'	humanité	. Il ne faut pas imaginer que le concours de tant
3300000_11390	pour objet le véritable & le seul bien de l'	humanité	. L'homme alors ne s'est point laissé conduire
3400007_17697	de contraindre jusqu'aux sentimens de l'	humanité	. Le gardera bien de secourir l'homme de bien
3500007_17694	fait à-la-fois l'approcher & la terreur de l'	humanité	. Le gouvernement ne consulte que ses besoins
3600001_1349	cette maladie, jusqu'à présent si funeste à l'	humanité	. On peut donc considérer dès ce moment com
3700001_13490	de toutes leurs inventions la plus fatale à l'	humanité	. Par sa nature actuelle, il contribue certaine
3800007_17699	amitié, les lois du sang & les devoirs de l'	humanité	. Une imagination frappée de la sorte décriera
3900000_1139	naturels véritablement inaliénables que ceux de l'	humanité	. VIII. Mais, me direz-vous, où est le dépôt de
4000001_1349	Charles-Quint est encore des effets plus funestes à l'	humanité	. un auteur célèbre dit, en parlant des prospérité
4100000_11390	, nous offrent un vestige de cette primitive	humanité	; mais ce n'en est qu'une ombre faible : & ces
4200000_16291	plaudrunt sans doute à ces raisons en faveur de l'	humanité	; mais l'avarice & la cupidité qui dominent la
4300001_1349	point de citer ce qu'on trouve pour le bien de l'	humanité	dans les ouvrages approuvés des hommes gens
4400000_11390	. Ce sont là de ces dogmes qui saisissent l'	humanité	dans toutes les révolutions de la nature, & qui
4500000_11390	us-Christ qu'une nature. Voyez Nestorianisme. L'	humanité	de Jesus-Christ consistoit à avoir pris un corps
4600000_17690	se trouve réparée par un autre dogme qui étend l'	humanité	des Gaebres jusque dans l'autre vie ; ils prétend
4700007_17696	pas tant d'apathie pour les malheurs dont l'	humanité	gémir. Popolari silentio rempublicam prodere.
4800001_11397	les porter par l'humanité à des excès dont l'	humanité	même frémit. Les femmes de l'Amérique se fai
4900001_1139	de sa manière de penser, est un fleau dont l'	humanité	n'a point éprouvé les horreurs dans le paganis
5000007_17698	la suite d'un plus faux qui seroit adopté ; l'	humanité	n'aura jamais à me reprocher l'intention de les
5100000_16512	un esclave ; mais c'est là décider des droits de l'	humanité	par les lois civiles d'une gentilité, comme dit
5200007_17697	vais dire comme une rêverie. Il n'y aura que l'	humanité	qui y perdra. Si la justice, la bienfaisance & la
5300000_11377	une divinité qu'il a cru antropophage. Si l'	humanité	se perdit, à plus forte raison les mœurs feroce
5400000_11374	que des barbares & des sauvages, & l'	humanité	se perdit enfin parce qu'on ne vouloit plus être
5500001_11397	gouvernemens doux & bornés, où les droits de l'	humanité	seroient respectés, que les hommes seroient nom
5600007_16697	n'entendirent point leurs viles ; il semble que le mot	humanité	soit pour eux un mot vaide de sens. Encore s'
5700001_1139	nombreux. Le contraire peut les porter par l'	humanité	à des excès dont l'humanité même frémit. Les
5800007_17697	la nature à s'opposer à la nature, & l'	humanité	à l'humanité. Ce ne sera pas non plus où cette
5900000_11390	la religion l'enfantit elle-même pour livrer l'	humanité	à la fraude & à l'imposture : l'homme alors en

Tableau 7 : concordances de *humanité*.  
Classement selon contextes droits